

A Nice, "un attentat d'un type nouveau"

■ Les enquêteurs s'interrogent sur la radicalisation du tueur, Mohamed Lahouaiej-Bouhlel.

Tueur de masse psychotique, soldat du califat dissimulé, suicidaire narcissique, un peu tout en même temps ? Trois jours après le carnage de la Promenade des Anglais (84 morts, 49 blessés en urgence absolue), toutes les hypothèses circulent sur le profil trouble de Mohamed Lahouaiej-Bouhlel. A Msaken, en Tunisie, son père explique qu'il l'avait emmené en 2004 voir un psychiatre qui lui avait prescrit des anxiolytiques et des antidépresseurs : "il a toujours été un peu brutal. Même enfant, il frappait parfois les autres enfants. A la maison, il a cassé des portes, la télévision. Tout le monde prenait des précautions avec lui." Les voisins, à Nice, décrivent "un fou", "à la limite de la psychiatrie".

A qui étaient destinés les SMS ?

Inconnu des services antiterroristes, Lahouaiej-Bouhlel a-t-il agi seul ? Dans les SMS retrouvés dans son téléphone, le tueur se félicite peu avant l'attaque de s'être procuré le pistolet 7.65 qu'il utili-

sera plus tard contre des policiers, avant d'être abattu, et évoque la fourniture d'autres armes. A qui étaient destinés les textos ? Et les autres armes ? Plus de 200 enquêteurs de la Direction centrale de la police judiciaire sont mobilisés pour identifier l'ensemble des destinataires des messages.

Six personnes étaient toujours en garde à vue dimanche. L'avocat d'un des hommes interrogés a expliqué que son client, une connaissance du tueur, était soupçonné de lui avoir apporté un soutien logistique, mais qu'"il n'y a rien" contre lui. Un couple d'Albanais a également été arrêté dimanche, dont l'homme a été désigné par un témoignage comme celui qui a fourni le pistolet à Lahouaiej-Bouhlel. Reste à savoir si ces personnes connaissaient son projet.

Decrit comme très violent, dragueur, dépressif, Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, en instance de divorce et père de trois enfants, se serait radicalisé en très peu de temps, selon les autori-

tés. Lors des auditions, des membres de son entourage gardés à vue l'ont décrit comme quelqu'un "qui n'avait pas d'intérêt pour la religion", mais au moins l'un d'eux a évoqué un basculement "récent" vers "l'islam radical" qui pourrait remonter à fin juin. Selon un policier antiterroriste, "Lahouaiej-Bouhlel évoluait dans un

magma regroupant des délinquants [de la cocaïne, des téléphones et de l'argent liquide ont été saisis chez l'un des gardés à vue] et des relations d'Omar Diaby, une figure d'Al-Qaeda présente en Syrie et originaire de Nice. Mais il faut vérifier que ce ne soient pas d'anciennes connaissances. A ce stade, son passé dans l'islamisme radical ne saute en tout cas pas aux yeux."

Revendiqué par l'Etat islamique

Seule certitude, l'homme avait prémédité son massacre, le camion a été réservé le 4 juillet et récupéré le 11. Il avait aussi repéré les lieux. Samedi, le groupe Etat islamique (EI) a revendiqué l'attaque, menée par un "soldat" qui "a exécuté l'opération en réponse aux appels lancés pour prendre pour cible les ressortissants des pays de la coalition" qui combat l'organisation jihadiste. L'EI a multiplié ce type d'appels, et la France est une cible privilégiée.

A Nice, la logistique est beaucoup moins complexe que pour les attentats du 13 novembre. "Si vous ne pouvez pas faire sauter une bombe ou tirer une balle [...] débrouillez-vous [...] renversez-les avec votre voiture", encourageait en 2014 l'EI.

Pour le gouvernement français, il s'agit d'un "attentat d'un type nouveau", commis par des personnes qui s'engagent "sans nécessairement avoir participé aux combats" en Syrie, "sans nécessairement avoir été entraînés".

Mathieu Galtier, Stéphanie Harounyan et Willy Le Devin ©Libération (avec AFP)

"A ce stade, son passé dans l'islamisme radical ne saute pas aux yeux."

UN POLICIER FRANÇAIS